



JEAN-GUILLAUME MICHEELS

(10 mars 1895 - 18 septembre 1918)

N'est pas héros qui tombe sans la connaissance du danger. Est héros qui aperçoit et mesure clairement le péril, et l'affronte consciemment ; il est héros même si la mort l'épargne.

Se livrer à l'espionnage, provoquer l'enrôlement de volontaires, leur faciliter le passage, diffuser le *Mot du*

Soldat, propager les prohibés, faire réimprimer la *Libre Belgique* à ses frais et à ses risques, en un mot tenter le danger, l'emprisonnement et la déportation, n'est-ce pas donner l'entière et pleine mesure de son amour pour la Patrie ?

Telle fut la vie de Monsieur Hubert Micheels sous l'occupation. Mais il fit plus, il donna à la nation le sang de son sang, ses trois fils dont l'un n'avait pas même 16 ans et il eut le courage d'en conduire lui-même deux par delà la frontière où ils allaient s'engager.

Je n'hésite pas à dire que dans tout cela, M. MICHEELS a poussé l'héroïsme à un degré supérieur.

Trois fils, trois soldats, trois volontaires !

Il en perdit un.

Jean-Guillaume Micheels avait acquis, à l'Institut Ste-Marie, ces convictions chrétiennes et ardentes qui pendant sa jeunesse en firent de bonne heure un homme d'œuvre. Au Patronage, à la Société de St-Vincent de Paul, partout il se donna aux humbles auxquels il s'attacha à inculquer son amour pour le grand idéal : Dieu et Patrie !

Il avait 19 ans quand éclata la foudre de la guerre. Il se présenta le 4 août pour s'enrôler, mais étant mobilisable, il ne fut pas accepté comme volontaire. Il entra alors comme brancardier dans une ambulance. Il fut témoin de l'incendie criminel de Louvain, et assista au passage des prisonniers belges de Waelhem. C'en était trop : son cœur saigna. Après une première et vaine tentative, il parvint à franchir les lignes allemandes, rejoignit l'armée belge le 7 septembre à Gand, et se retira avec elle à l'Yser. Bientôt il devint caporal, puis sergent, puis acquit à Bayeux le certificat d'aptitude pour la sous-lieutenance. Mais le front l'attirait ; pour pouvoir s'y rendre, il obtint d'être rétrogradé au grade de sergent ; bientôt son extraordinaire bravoure le désigna pour commander le peloton

d'assaut au 2^{me} régiment des carabiniers, les " *diabes jaunes* ", comme les appelaient les Allemands, comme plus tard ils surnommaient les carabiniers cyclistes : " *diabes noirs* " .

Les prouesses invraisemblables, les pointes hardies exécutées par nos petits carabiniers avec une tenacité et une maîtrise incomparables, leurs exploits légendaires engendraient chez nos ennemis une inexprimable terreur.

Parmi les plus audacieux étaient les hommes du peloton d'assaut. Armés du revolver et du poignard ils rampaient la nuit vers les lignes ennemies pour en surprendre les secrets, anéantir les avant-postes, ramener les prisonniers. C'est ainsi que Guillaume s'empara du *Regina-Cross*, position redoutable que les Anglais avaient vainement tenté de prendre. Ce fait lui valut de la part de son peloton un poignard d'honneur avec ces mots : " A notre commandant Guillaume Micheels " .

Guillaume fut successivement porté à l'ordre du jour de l'armée à Nieupoort, à St-Georges, à Merckem, à Paschendaele, fut décoré de l'Ordre Léopold II et de la Croix de Guerre : " Commandant le 27 août 1918 un groupe chargé d'attaquer la zone de couverture ennemie à Langemarck, enlève dans un corps-à-corps la tranchée *Comædia* défendue par des forces supérieures; il s'avance jusque Steenbeek, protégeant l'occupation du terrain définitivement conquis et ramène 14 prisonniers et 2 mitrailleuses " .

Le 20 septembre 1918, Guillaume obtient un congé bien mérité. En route pour l'Angleterre, il reçoit soudain l'ordre de rejoindre son peloton : la dernière offensive se préparait. Le 28, il se lance à l'assaut; le soir même la majeure partie de la Crête des Flandres est conquise, mais il restait la formidable position de West-Roosebeke. Il s'agissait de s'en emparer malgré tout. La seule route conduisant au village était parsemée des terribles block-

haus ; au sud de la route, un immense marais rendu infranchissable par un fouillis de fils de fer barbelés, sauts de loup, trous d'obus, chevaux de frise ; des deux côtés, des mitrailleuses en quantité, et sur le mamelon des canons et des canons... Quatre kilomètres d'un passage infernal !

Le matin à 9 heures, le colonel fait appel au sacrifice ; quelle compagnie se dévouera à la mort ? Une voix s'éleva : " Mon Colonel, mon peloton passera !, " C'est la voix de Guillaume. Il embrasse une dernière fois son jeune frère : " Reste, toi, il faut qu'un de nous deux rentre à la maison " .

En avant ! L'artillerie gronde, les mitrailleuses crachent le fer et le plomb. Guillaume se tourne vers ses hommes : " Vous voyez, dit-il, que les balles ne sont pas pour nous. Pour Dieu, le Roi et la Patrie, en avant !, " Et le peloton s'élança à sa suite, s'embourbe dans le marais, passe, avance, gravit la côte, ouvre le chemin au régiment.... Hélas ! presque tous les hommes sont morts ou blessés ; seul Guillaume reste avec quatre carabiniers ; ceux-ci sont fauchés à leur tour, puis notre héros s'écrase par terre, frappé d'une balle en pleine poitrine.... Mais West-Roosebeke est pris !

Sa mort fut récompensée par l'Ordre Léopold et une nouvelle citation à l'O. J. A.

En 1915 il avait écrit à ses parents : " Si je tombe, chers parents, ne pleurez pas, car si je tombe, ce sera en bon chrétien et en bon soldat, et avec vos noms chéris sur mes lèvres " .

A ses frères il fit cet appel : " Et vous, mes frères, bientôt vous aurez atteint l'âge où le pays accepte le service de vos bras. Vous êtes forts, courageux, sachez que quiconque sait porter un fusil doit le faire pour défendre sa patrie.... donc je vous attends " .

C'était son testament. Il fut exécuté. Ses deux frères partirent à leur tour.

“ Ce fut un brave parmi les braves „ disait de lui son colonel.

Un jour un officier le félicita d'échapper constamment à la mort : — “ Tu as de la veine, toi ! „ — “ C'est Dieu qui me protège „, répondit Guillaume. — “ Dieu ! allons donc, prouve moi qu'il y en a un ! „ — “ Prouve moi d'abord, qu'il n'y en a pas ; et puis, quand tu m'auras prouvé la non-existence d'un Etre supérieur, partant d'un idéal et d'une justice supérieure, tu voudras bien me répondre aux deux questions suivantes : qui agit avec le plus d'intelligence, nous qui sacrifions notre vie et notre avenir pour une cause devenue sans idéal suprême ou ceux qui habilement ont déserté la lutte, spéculent, trafiquent et accaparent une grosse fortune dont il se serviront pour jouir plus tard de toutes les satisfactions et de toutes les voluptés de la vie ? Quelle sanction sera donnée aux bourreaux qui massacrent, violent et incendient, quelle récompense à nous qui exposons tout pour délivrer leurs victimes ? „ L'esprit fort se tut.

C'était un caractère énergique. Inflexible sur le point de la discipline, mais juste et enclin au pardon, il avait fait de ses hommes des soldats de première valeur. Etonné du prestige qu'il exerçait, un officier supérieur lui demanda un jour où il avait appris cet art. “ Au patronage „, mon major, répondit Guillaume.

Ecorce peut-être un peu rude et sévère, sève vive et puissante, cœur généreux, il était toujours prêt à se donner, à se sacrifier pour les autres, surtout pour ses subordonnés ; toujours il donna l'exemple de l'intrépidité et se trouva en avant à la tête de ses soldats. C'était un enthousiaste à froid, capable de grandes choses.

Un héros !

BEL-MEMORIAL

MICHEELS Guillaume ou/of Jean Louis Guillaume ou/of Willem

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Tombé au champ d'honneur -
Gevallen op het veld van eer

Naissance/Geboorte: Maastricht, NL 1895-03-

10 **Décès/Overlijden:** Westrozebeke, WV, BE 1918-09-29

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Sous-lieutenant - Onderluitenant, 2ème -
2de Carabiniers - Karabiniers, 7ème - 7de Cie

Plus d'infos/Meer info: Première inhumation: Westrozebeke (Spriet-Goudberg),
WV, BE, tombe n° 3627 (Source [4]). Ordre de Léopold; Ordre de la Couronne;
Croix de Guerre; Croix militaire. Blessé légèrement à Nieuport, au début de 1918,
il trouva une mort glorieuse dans un corps à corps, le 29 septembre 1918, à
Westrozebeke, formidable position qu'il avait attaquée avec ses hommes (Source
[16]). Oorspronkelijke begraafplaats: Westrozebeke (Spriet-Goudberg), WV, BE,
graf n° 3627 (Bron [4]). Leop. Orde; Oorlogskruis; Militaire Kruis. Werd lichtelijk
gewond, begin 1918, te Nieuwpoort, en sneuvelde heldhaftig in een gevecht van
man tegen man, voor de verovering eener geweldige stelling, te Westrozebeke,
den 29 September 1918 (Bron [16])

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:

[http://www.bel-memorial.org/photos/MICHEELS Guillaume 2881.htm](http://www.bel-memorial.org/photos/MICHEELS_Guillaume_2881.htm)

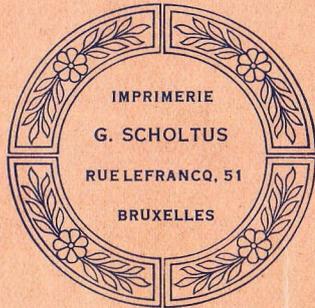


http://bel-memorial.org/all_names/mi.php

BEL-MEMORIAL

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES
LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	”	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	”	57
B. les blessés et réformés	”	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	”	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	”	129
V — ÉPILOGUE	”	145
